

mes s'évaporerait-elle, parce que nous voudrions l'infuser aussi aux plus jeunes élèves de nos cours?

C'est un service du même genre que rendrait l'étude des synonymes et des vocabulaires particuliers. On soutiendrait sans peine, avec Joseph de Maistre, qu'il n'existe de vrais synonymes dans aucune langue; à voir comment les choses se passent dans la pratique, on est tenté de croire que les langues ne contiennent pas autre chose! Erreur grave sans doute et qu'on ferait disparaître sans difficulté, si l'on profitait des explications en classe pour familiariser les élèves avec un bon *Dictionnaire des synonymes de la langue française*, tel, par exemple, que celui de Lafaye.

La *Société du Parler français* a projeté de dresser des tableaux où chaque instrument d'un métier quelconque serait indiqué par son nom français à côté de l'affreux mot saxon. Nous connaissons un employé d'une fabrique de machines à chaussures qui avait, lors de son passage à Paris, recueilli les termes par lesquels on y désigne ces machines et chacune de leurs parties; une communication de sa part serait sans doute bienvenue auprès de la *Société*. En attendant, le *Petit* et le *Nouveau dictionnaire Larousse* offriront certains avantages. Grand nombre d'expressions y sont accompagnées d'une planche illustrée qui représente toutes les parties de l'armure, d'une maison, d'une machine, etc., et adjoint à chacune le mot propre qui l'exprime. Les